



INSTITUT
FRANÇAIS
DU MONDE
ASSOCIATIF

Sous égide de la Fondation Pour l'Université de Lyon

Lauréats de l'appel à projets 2019
« Recherche sur le fait associatif »

En partenariat avec



Les lauréats de l'édition 2019

Les projets de recherche répondent à plusieurs thématiques importantes pour le secteur associatif : citoyenneté et démocratie, organisation territoriale, pratiques et enjeux de gouvernance, défis du numérique, création de valeur.

« Conditions, organisations et relations de travail dans les structures de l'économie sociale et solidaire », par Simon Cottin-Marx, Post-doctorant au Laboratoire Techniques Territoires et Sociétés

Avec ses 1,8 million de salariés répartis dans 159 000 associations employeuses, le monde associatif est devenu un véritable monde du travail. Avec ce projet, le chercheur vise à approfondir les connaissances sur les conditions, les organisations et les relations de travail dans les associations employeuses, en particulier dans les petites structures. Il cherche à répondre à la question « quelles sont les spécificités du travail dans le monde associatif ? ».

Ce projet entend ainsi améliorer la connaissance des spécificités du travail de ce secteur, pour le bénéfice de l'ensemble des associations employeuses.

Projet de publication "S'ASSOCIER AUJOURD'HUI. Individuation, État et Mouvements de lutte", par l'Association Française des Anthropologues, représentée par sa présidente Barbara Morovich, Maîtresse de conférences en Anthropologie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg

Dans un contexte social et politique tendu associé à une supposée « crise des solidarités » et à de nouvelles formes de mobilisation, ce projet propose d'interroger les logiques de ces engagements, leurs causes et les multiples reconfigurations du fait associatif contemporain : la professionnalisation des associations, l'impact du numérique, les rapports au bénévolat et son utilité sociale, les expérimentations de la démocratie participative et les solidarités nouvelles des femmes et des hommes qui la vivent.

Ce projet permettra d'enrichir la compréhension du fait associatif par les approches et les perspectives croisées de chercheurs venant de pays et de disciplines différentes.

« L'identité des associations du spectacle », par Stéphanie Havet-Laurent, IAE Lyon School of Management

La France compte 123 000 associations qui organisent régulièrement des spectacles : compagnies artistiques, festivals, lieux de représentation. Cette recherche porte sur trois associations de petite taille qui associent dans leur fonctionnement artistes professionnels et bénévoles associatifs. Ce travail consiste à comprendre comment artistes et bénévoles construisent et font évoluer l'identité de l'association.

Ce projet a des applications concrètes pour les associations, car faciliter la prise de conscience de leur identité leur permet de mieux gérer leur image.

« **La communication associative : regards croisés chercheurs acteurs** », par Eric Dacheux, Professeur des universités à l'Université Clermont Auvergne

Comment communiquer avec des gens qui n'ont pas les mêmes valeurs quand on veut agir collectivement ? Cette recherche-action s'inscrit dans une démarche locale de co-construction entre 6 chercheurs et 23 acteurs associatifs situés à Clermont-Ferrand,

Elle permettra aux participants de travailler sur la communication inter associative et sur la communication locale des associations, deux « trous » de connaissance pourtant au cœur de la vie associative, dans le but d'aider les associations à être plus efficaces dans ce domaine.

« **Transformations et héritages de l'éducation populaire. Le cas de la ville de Saint-Etienne** », par Manon Pesle, Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne

Quel est l'impact des évolutions des politiques publiques et de l'environnement économique depuis les années 1990 sur le fonctionnement et les projets démocratiques associatifs ? Conduite au sein des structures associatives de l'Education populaire sur le territoire stéphanois, cette recherche s'appuie sur une démarche originale et impliquée, où membres associatifs et chercheurs travaillent en collaboration.

En croissant les pratiques, les valeurs et les représentations des acteurs associatifs locaux, elle permettra d'éclairer les mutations du secteur associatif et leurs conséquences sur le principe démocratique des associations.

« **Carrières de bénévoles dans le secteur de la sécurité civile : trajectoires d'engagement, socialisations et devenir professionnels** », par Mathias Thura, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Strasbourg

Ce projet propose de tracer le portrait des bénévoles des associations de la sécurité civile et de saisir les logiques sous-jacentes à leur engagement. Qu'est-ce qui les amène à devenir secouristes et comment se maintiennent-ils dans cet engagement chronophage et exigeant – tant physiquement que moralement –, au point qu'il prend parfois l'allure d'un travail à part entière ?

Le bénévolat au sein des associations de sécurité civile demeure un phénomène peu étudié et largement méconnu. Il s'agit donc de saisir et comprendre les mécanismes d'un engagement capital dans la mise en œuvre quotidienne de l'attente de sécurité du territoire et de la population.

« **Etude socioéconomique des associations françaises de solidarité internationale : contributions, modèles et évolutions** », par Santiago Nunez Regueiro, chercheur-praticien en solidarité internationale

Les associations de solidarité internationale (ASI) françaises jouent un rôle important sur de nombreux sujets de société : aide humanitaire, développement, environnement, droits humains... Ce projet propose de réaliser la première étude socioéconomique sur les ASI en France, afin de

dresser un diagnostic clair sur le secteur et de rendre compte de leurs contributions à l'aide internationale.

Le projet fera avancer l'état actuel des connaissances sur les associations par l'étude et la valorisation de leurs contributions sociales et économiques à la solidarité internationale.

« **Démocratie d'interpellation et financements associatifs : Enquête sur les subventions aux associations dans la ville de Roubaix** », par Julien Talpin, chargé de recherche en sciences politiques au CNRS

A quelles conditions les associations peuvent-elles être financées par des fonds publics tout en conservant leur autonomie ? Ce projet vise à retracer les évolutions de l'ensemble des financements associatifs sur une période de dix ans dans une commune donnée, afin d'analyser et d'objectiver les variations (à la hausse ou à la baisse) en fonction des orientations politiques de la municipalité. Cette méthodologie aura vocation ensuite à être testée sur d'autres territoires.

Ce projet peut permettre aux associations de mieux cerner les ressorts matériels de leur autonomie vis-à-vis des pouvoirs publics.

« **Réseaux associatifs et médias civiques : comment les associations créent et utilisent des outils de réseau pour la participation démocratique** », par Jessica Feldman, Noémie Oxley et Fatima Aziz, du département de Global Communications de l'Université américaine de Paris

De quelle façon les associations utilisent-elles et conçoivent-elles les outils numériques en réseau pour atteindre l'auto-gouvernance technologique et pour faire entendre leur voix et celles des personnes qu'elles représentent ? Cette enquête vise à mieux comprendre les aspects négatifs et positifs des outils digitaux pour les associations, les contradictions possibles entre ces outils et la mission démocratique de ces associations, et la capacité de cette présence sur les réseaux à influencer les décisions au niveau des institutions gouvernementales et législatives.

Ces résultats seront utiles pour l'ensemble des associations en France, mais aussi pour les concepteurs et les ingénieurs qui souhaitent s'engager dans des projets de « médias citoyens » et de « technologies civiques », ainsi que pour des donateurs désirant soutenir de tels projets dans ce domaine.

« **Des bulles numériques dans le monde associatif ?** », par Müge Özman, Professeure de management à l'Institut Mines-Télécom Business School

Les associations jouent un rôle clé au service de la société. Les compétences numériques de la nouvelle économie et l'expérience des associations devraient donner lieu à davantage de synergies, mais des obstacles empêchent ces synergies. Quel est le rôle des réseaux dans un enrichissement réciproque des compétences entre les acteurs numériques et les associations ?

Le projet vise à développer des connaissances pratiques pour les associations qui souhaitent approfondir leur développement numérique, notamment en ce qui concerne leurs collaborations avec leurs parties prenantes.

« Les Dynamiques du Monde Associatif à l'épreuve des Transformations Territoriales et de l'Informalité. Quand associations & collectifs s'insurgent contre la vulnérabilisation résidentielle. », par Elise Roche, Maîtresse de conférences en urbanisme, Docteure en géographie à l'INSA de Lyon

Ce projet s'intéresse aux mobilisations associatives sur l'habitat. Luttés contre des expropriations dans le cadre d'un projet autoroutier, mobilisations contre la gentrification liée à une opération de renouvellement urbain, organisation d'un réseau de solidarité et création de lieux d'hébergement citoyens pour des personnes exilées... Comment ces mobilisations contribuent à façonner le territoire en questionnant la place de l'habitat ?

Ce projet propose de contribuer à la connaissance du fait associatif dans le champ urbain et en particulier des vulnérabilités résidentielles, en précisant le rôle des associations de riverains et d'habitants.

« CoopAsso – freins et facilitateurs dans les processus de coopération inter-associatifs », par Sébastien Gand, Maître de conférences à l'Université de Sciences Po Grenoble et Sylvie Jarnias, Maîtresse de conférences à l'Université de Grenoble Alpes

Face aux restrictions budgétaires, les coopérations entre associations constituent une perspective de développement, par la mutualisation de ressources mais aussi par la proposition d'actions plus intégrées. Leur réussite pérenne reste cependant une gageure. Ce projet a pour objectif d'étudier et de contribuer à la pérennisation délicate d'une initiative innovante entre trois centres sociaux de Romans-sur-Isère (Drôme).

L'ambition des chercheurs est d'étudier un cas innovant en s'impliquant dans l'élaboration des modalités de sa pérennisation. Ils proposeront pour cela de dégager des dispositifs et bonnes pratiques adaptés à la gouvernance inter-associative.

« "Au Planning, on n'écrit jamais, on attend que ce soient les autres" : pour une histoire sociale du Planning familial de l'Isère », par Irène Favier, Enseignante-chercheuse et maîtresse de conférences en histoire contemporaine extra-européenne à l'Université Grenoble Alpes et Amélie Nuq, Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Grenoble Alpes

Ce projet de recherche vise à reprendre le dossier de l'histoire d'une structure pionnière, le Planning familial de l'Isère. C'est en effet à Grenoble qu'a ouvert, en 1961, le premier centre français du Mouvement français pour le planning familial (MFPF). Il s'agit d'une part de compléter les travaux existants, qui sont centrés sur les structures parisiennes et sur les grandes figures du féminisme. La partie la plus importante du projet consiste d'autre part en une collecte de sources orales car, de l'aveu d'une militante de longue date, « on écrit très peu au Planning familial ; beaucoup de choses passent par l'oralité ».

Le but de ce projet est de conserver le patrimoine d'une association unique en Rhône-Alpes mais aussi au niveau national, qui est une composante importante du mouvement féministe français.

« Numérique et éducation à l'environnement et au développement durable : Le cas des associations françaises », par Cédric Gossart, Maître de conférences en sciences de gestion, Institut Mines-Télécom Business School

Ce projet propose d'identifier les pratiques numériques des associations françaises d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD). Le numérique peut être un puissant levier éducatif, mais qu'en est-il en matière de sensibilisation aux grands défis de l'humanité ? Ces pratiques permettront de mettre en évidence les technologies utilisées, les compétences nécessaires pour ce faire, et les représentations symboliques associées au numérique par les associations françaises d'EEDD.

Ce projet permettra aux associations de tous horizons de mieux comprendre comment le numérique peut les aider dans leurs actions, tout particulièrement celles œuvrant à l'éducation à l'environnement et au développement durable.

« Vulnérabilité et association en milieu confiné », par Bernard Petitgas, Sociologue indépendant, chercheur associé au laboratoire CERReV de l'université Caen Normandie

Il existe en France des lieux de vie dans lesquels s'engager dans une association ou pouvoir en créer une est difficile, voire impossible (les EHPAD, les hôpitaux psychiatriques, les prisons, ...). Ce projet de recherche se propose d'étudier l'engagement associatif dans ces milieux qui enferment. Quelles sont les adaptations nécessaires, mais également les nouvelles façons de penser l'association, qui pourraient être proposées au regard des lourdes contraintes de vulnérabilité – institutionnelles, physiques, psychologiques, pénales – s'exerçant sur les individus ?

Ce projet permet de repenser le fait associatif au regard des vulnérabilités vécues dans notre société et son aspect démocratique à pouvoir s'exercer dans tous les espaces de vie.